



HAL
open science

Histoire Mondiale du 20ème siècle. 1979

Christian Ingrao

► **To cite this version:**

Christian Ingrao. Histoire Mondiale du 20ème siècle. 1979. Nicolas Beaupré; Florian Louis. Histoire Mondiale du 20ème siècle, PUF, 2022, 978-2130835745. hal-04188528

HAL Id: hal-04188528

<https://hal.science/hal-04188528>

Submitted on 28 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1979

Les historiens ont souvent beau jeu de tenter, par la rétrospective, de discerner à telle ou telle date la palme du décisif. Il y a là tout à la fois un jeu amusant, une naïveté causale et mécaniste et un concours de testostérone historique et pourtant, s'essayer au tableau et à la description en ces termes recèle des possibilités prometteuses de décalage du regard. Précisons cependant que 1979 est moins une charnière qu'un belvédère temporel ; un point de vue du haut duquel l'historien contemple l'advenu comme ce qui survient, un observatoire de dynamiques passées qui structurent notre présent. Le présent texte n'a d'autre prétention que d'offrir un coup d'œil à ce panorama, sans prétention d'exhaustivité.

L'avènement de la *Stagflation*, le vacillement de l'État-Providence

1979 ne peut en soi expliquer l'économie-monde telle qu'elle s'agence sous nos yeux à ce jour. Il n'en reste pas moins qu'avec le second choc pétrolier, l'émergence d'un régime *stagflationniste* inédit dans les économies de marché et une crise de plus en plus marquée dans les pays socialistes comme dans les états nés, au Moyen Orient et au Maghreb, des décolonisations ou dans le reste de ce que l'on appelle alors le Tiers-monde, se dessinaient les grandes lignes de force d'une évolution conduisant économistes et politiques à produire des discours stigmatisant l'intervention étatique, prônant la rationalisation de l'action de l'État, professant une approche assez strictement monétaire de l'économie politique. L'arrivée au pouvoir de Margaret Thatcher, le début de la confrontation entre gouvernants et organisations syndicales, sonnaient, en Angleterre, le même glas que les débats sur l'issue de la révolution agraire algérienne ou l'autosuffisance alimentaire : un peu partout, une économie de plus en plus financière, interdépendante et dérégulée s'affirmait et 1979 en constitue un observatoire efficace. C'est ainsi que les premiers plans d'aménagement structurels sont pro(im)posés par le FMI et la Banque mondiale à l'instigation du G7 aux pays affectés par la crise. L'insubordination ouvrière qui se constate un peu partout, des centrales électriques anglaises aux industries automobiles et, bientôt, aux chantiers navals de Gdańsk, l'entrée en crise de l'ensemble des agricultures par le biais de la surproduction en Europe de l'Ouest, de la clochardisation (N. Werth) en Europe de l'Est et d'exodes ruraux massifs dans les Pays du Tiers monde, constituent là aussi une scène inaugurale des temps présent. C'est bien Jean Fourastié qui, dans un livre paraissant en 1979 et intitulé *Les Trente Glorieuses. Une révolution silencieuse*, décrit littéralement tout ce qui semble s'estomper au même moment : croissance solide et harmonieuse, plein-emploi, progrès social partagé, stabilité monétaire, modernisation.

La fêlure de l'expérience socialiste

La clochardisation des campagnes, la crise des industries lourdes, les débats sur la révolution agraire dans les pays socialistes arabes avaient, par-delà leur composant économique, une seconde

dimension : celle de la remise en cause des modèles de croissance et de modernité alternatifs au capitalisme : l'un après l'autre, ces modèles laissaient apparaître des lézardes et si, en 1979, rares étaient ceux qui prophétisaient sérieusement et de manière argumentée la disparition rapide de ces alternatives, des voix de plus en plus nombreuses s'élevaient pour en souligner les béances. Bien sûr, 1979 est l'année où un régime communiste (le Viet-Nam) met fin à l'expérience génocidaire du Kampuchea démocratique, mais au-delà même de ce criant dévoiement du communisme, l'heure était au diagnostic des faux semblants, de la « société du mensonge » et des aspirations dissidentes à vivre dans la vérité.

D'Alexander Soljenitsyne à Vaclav Havel en passant par les intellectuels qui, autour de Karol Modzelewsky et Adam Michnik, conseillent Solidarność en 1980-81, bien des chefs de file de la contestation souscrivent à cette rhétorique de la vérité qu'un peu plus tard, en France, Michel Foucault reprendra sous une toute autre forme dans ses cours au Collège de France sur le souci de soi et la subjectivité en 1983-1984.

Peut-on mettre en parallèle cette crise des économies et des mondes sociaux d'inspiration socialiste européens, arabes et est-asiatiques avec les tentatives de réforme économique et le virage opérés par les dirigeants du PCC avec l'arrivée au pouvoir de Deng Xiao Ping en 1979 ? Si l'on en examine même rapidement le contenu, la création de Zones économiques spéciales dédiées au commerce internationale, l'ouverture aux capitaux étrangers, la course à l'innovation constituent autant de critiques, en creux, des économies planifiées nées de la victoire soviétique de 1945 ou des luttes de décolonisation des années 1960. Sans doute les différences de niveaux d'analyse — du social ou du culturel vers le politique pur — interdisent-ils de tirer des conclusions nettes. Il n'en reste pas moins que l'on peut malgré tout conclure à une certaine congruence : entre crise et mutations proactives, c'est bien l'ensemble des projets de modernisation alternatifs au capitalisme fordo-taylorien qui entrent en crise en même temps que lui.

La surgie du religieux

S'il est un effort que partout, les régimes socialistes auront porté, c'est bien celui visant à émanciper les populations du religieux. Le matérialisme historique et les horizons de temporalité qui courbaient l'avenir et l'emplissaient d'attentes rejetaient le religieux dans le passé et l'archaïsme, l'aliénation et la domination sociale. En 1979, cependant, des éléments communistes participèrent à deux coups d'état, l'un chassant le Shah d'Iran de son trône, le second consistant en l'assassinat du président communiste afghan et en son remplacement par l'un de ses rivaux. La guerre civile qui s'ensuivit entraîna l'intervention soviétique le 27 décembre, signal de plus de 50 années de guerre... Les configurations différaient radicalement : l'Iran était un pays fondamentalement chi'ite qui se mua en une théocratie fondamentaliste, balayant les communistes, tandis que l'Afghanistan devint progressivement une étape indispensable pour les militants fondamentalistes religieux sunnites qui basculèrent dans la lutte armée. Cette même année, d'ailleurs, la lutte armée devint l'une des pièces du répertoire des mouvements fondamentalistes, en témoigne le premier attentat de l'école d'artillerie d'Alep, prélude à l'écrasement des Frères Musulmans à Hama en 1982, ou la prise de la Mosquée de la Mecque par des millénaristes, qui illustre bien le fait que ces mouvements ne s'assignaient pas seulement comme ennemi le socialisme sécularisé des nationalismes arabes, mais aussi les monarchies conservatrices wahhabites.

Le religieux ne faisait pas retour : il n'avait jamais disparu. Et 1979 nous le montre tel qu'il est : tout à la fois central (en Amérique du Sud, dans les mondes arabo-persan, dans le sous-continent indien) et quasi-invisible mais en aucun cas absent (en Occident et Asie).

Il ne s'agit pas ici de tout relire à l'aune d'une date, mais 1979 nous offre un point de vue effectivement stimulant sur un monde, dans lequel, à la faveur de l'entrée en crise du capitalisme et de l'ensemble de ses alternatives, une nouvelle forme d'économie financiarisée, globalisée, pensant le social en des termes d'initiative privée et d'entrepreneuriat, prenait un essor irrésistible tout en observant la surgie du religieux, comme espérance et comme projet politique.

Bibliographie.

Frank Bösch, *Zeitenwende 1979. Als die Welt von heute began*, Munich, Beck, 2019, 521 p.

Donatella Della Porta, *Social Movements, Political Violence, and the State: A Comparative Analysis of Italy and Germany*, Cambridge University Press, 2006

Farhad Khosrokhavar, *L'utopie sacrifiée: sociologie de la révolution iranienne*, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1993, 348 p.

Roman Krakovsky, *Réinventer le monde. L'espace et le temps en Tchécoslovaquie*, Paris, PUPS, 2014, 328 p

Mathieu Rey, *Histoire de la Syrie, 19^{ème}-20^{ème} siècles*, Paris, Fayard, 2018, 398 p

Nicolas Werth, *Le cimetière de l'espérance*, Place des éditeurs, 2019, 329 p.